



N° 009 / décembre 2015 / www.atd-quartmonde.org

EDITORIAL

Oui au développement, mais pour tous !

Depuis quelques mois, Antananarivo prévoit de se transformer : élargissement de rues, construction de voies rapides, aménagement de quartiers, etc... Mieux vivre à Antananarivo est devenu absolument vital et tout le monde approuve la mise en route de ces vastes chantiers. Tout le monde ? En quoi seront-ils effectivement une chance pour tous ? Ici, la rénovation d'un bassin public fréquenté par tous les habitants du quartier a engendré une baisse considérable de sa fréquentation car son accès est devenu trop cher. Bilan : plusieurs doivent maintenant aller chercher l'eau dans des bidons pour laver chez eux ou faire les lessives dans les rizières. En plus de l'exclusion, un tel développement génère des conséquences sanitaires. Ailleurs, la rocade prévoit l'expulsion d'une population qui a déjà connu l'errance. Il y a quelques années, alors qu'elle vivait dans le centre de la ville, elle a été déplacée de nuit, par camions. On lui avait promis une vie meilleure dans un lieu spécialement aménagé où elle n'a pas trouvé de quoi se nourrir. Pour survivre, elle est revenue s'installer dans les environs d'Antananarivo où, à force de courage et de travail, elle a fini par construire des maisons en dur et à être reconnue comme citoyens du fokontany. Après avoir vécu de telles souffrances, comment peut-elle encore croire qu'un nouveau déplacement pensé sans elle soit réellement adapté à ses attentes ?



Denis GENDRE



Avant, le lavoir était trop petit pour tous.



Cela profite-t-il à tous ?



Maintenant, peu fréquentent le lavoir.

Formation des animateurs

Hanitra, Totoa Voahangy, Lucie, Jocelyne et Eric ont participé à une formation organisée par l'association Hay Kanto et EIF (*Ezaka Ifampizarana ho Fampandrosoana*), du 20 au 30 avril 2015, à Androhibe. La formation est composée de deux modules dont l'animation et la création d'outils scientifiques et ludiques pour les soutiens pédagogiques à la scolarisation. Il y a eu 26 participants. Chacun a fait un effort de se former ensemble et s'entraider pour ne laisser personne de côté. Une animatrice disait : **"Nous sommes fiers de nos engagements bénévoles avec les enfants. Les formateurs et jeunes étaient très étonnés en nous demandant comment nous trouvons le temps et l'énergie pour faire du bénévolat avec la vie difficile actuelle" ?**



Chacun a reçu un diplôme.

“ Nous ne pouvons pas aller à la bibliothèque à cause du travail. Le fait que vous nous amenez les livres nous permet d'en profiter”.



Je suis contente, la bibliothèque de rue est revenue!

Avant, il y avait des animations de bibliothèques de rue dans le quartier d'Antohomadinika. Cela s'est arrêté avec la construction de la bibliothèque en dur *Fanovozantsoa Joseph Wresinki*. Dans le cadre de la célébration du 10^{ème} anniversaire de la bibliothèque, un travail d'évaluation a été fait avec les deux bibliothécaires. Il en est ressorti qu'il y avait de moins en moins d'habitants du quartier qui venaient à la bibliothèque. Nombreuses sont les familles à avoir demandé la reprise des bibliothèques de rue dans le quartier. Ainsi est née l'idée de faire des animations de bibliothèque ambulante. Tous les jeudis après-midi, depuis le 21 mai 2015, les deux bibliothécaires, armées de livres et de nattes, vont dans les secteurs du quartier.

Une fois, Marie-Irène s'arrête pour lire avec nous. Elle s'exclame : ***"Je suis contente que la bibliothèque de rue revienne dans le quartier ! Il faut faire un effort pour que ce soit toutes les semaines"***.

Université Populaire d'Antananarivo : débutante mais porteuse d'espoir

Les parents ont dit : ***“La vie est dure et nous n'avons pas de sources de revenus. Le droit d'inscription à l'école est cher et les prix de fournitures n'arrêtent pas d'augmenter”***. Il y a aussi d'autres obstacles : ***“A l'école, nos enfants sont victimes d'appellation indigne parce que nous travaillons et vivons à côté d'une décharge : les petits vagabonds d'Andramiarana, les “4mi” d'Andramiarana”***. A cause de cela, les enfants renoncent et fuient l'école. ***C'est de la violence ! Si on parle de l'éducation à l'école, deux choses viennent à l'esprit : les études et les savoirs-vivre. On dirait que les enfants ne sont plus instruits sur les savoirs-vivre alors que c'est vraiment***



Soutenir nos enfants pour éviter la délinquance

nécessaire pour la bonne marche de la vie familiale. Ainsi les enfants aussi diront bonjour aux adultes. Par-dessus tous ces problèmes, il y a aussi le côté positif car les parents ont aussi dit : ***“Les enfants ne seront pas exploités s'ils savent lire et écrire”***.

Le 17 octobre 2015 en bref



Mini-forum au Parvis de l'Hôtel de Ville

La célébration de la Journée mondiale du refus de la misère s'est tenue sur le parvis de l'Hôtel de Ville d'Antananarivo, les 16 et 17 octobre 2015.

Une exposition avec 9 ONG partenaires a eu lieu sur les 2 jours, de 9h à 16h30.

Le 16 octobre, les travaux des deux premières Universités Populaires sur la Santé et l'Education ont été retransmis sous forme de mini-forums, le matin et l'après-midi avec les thèmes

Santé pour tous et Education efficace : "Dans ma propre famille, une personne était malade et hospitalisée mais à l'hôpital tout est payant, même l'alcool, les seringues, le lit,... Faute de moyens, nous avons finalement décidé de sortir notre malade de l'hôpital. S'il faut mourir, il vaut mieux mourir chez soi plutôt que dans la honte à l'hôpital.

*Je comprends qu'ils ne peuvent pas donner des médicaments à tous les malades, mais je trouve qu'il y a trop d'incompréhensions entre les médecins et nous ; il y a même souvent un manque de respect envers nous" disait une mère de famille. Quant à l'éducation, elle est un **gage de développement durable**, affirmaient les familles très pauvres.*

Le 17 octobre, la commémoration a eu lieu la matinée, suivie d'un autre mini-forum dans l'après-midi sur **la formation professionnelle et accès à l'emploi** organisé par la plateforme DCTP (Développement de Compétences Techniques et Professionnelles).



Célébration de la Journée Mondiale du refus de la misère

20 Novembre : Journée Mondiale des Droits de l'enfant



L'extrait de naissance donne l'identité de chacun.

La Plateforme de la Société Civile pour l'Enfance (PFSCE) n'a pas laissé passer cette date. Elle a organisé des activités autour des 5 thèmes suivants : *Traite des enfants, Enfant vivant et travaillant dans la rue, Métiers de demain et promesse d'avenir, Education à la citoyenneté et Objectifs de Développement Durable*. Les 3 premiers thèmes ont été sujets de forums, d'abord travaillés au niveau des enfants le 11 novembre 2015, avant d'être partagés avec des acteurs sociaux du milieu enfance et des Ministères le 18 novembre. Diamant et Ezra, enfants TAPORI, ont représenté le Mouvement dans la préparation des forums avec d'autres enfants. Le 20 novembre, des travaux sur chacun des 5 thèmes ont été exposés dans des stands à l'Alliance Française Andavamamba. Dans le stand *Education à la citoyenneté* a été exposé le témoignage de Princia : **"J'ai conscience de l'importance d'avoir un extrait de naissance. On en a besoin pour pouvoir aller à l'école, pour connaître mes nom et prénoms, ma date de naissance mais surtout connaître mes parents"**.

Action jeunesse et assainissement

Il y a quelques mois, les jeunes d'ATD Quart Monde ont prêté mains fortes aux familles d'Antohomadinika victimes d'inondation. En décembre 2015, ils ont décidé d'agir avant les fortes pluies en organisant des chantiers durant 4 samedis, secteur après secteur. Il s'agit de nettoyage de petits canaux, d'évacuation des eaux stagnantes et de pose de sacs de remblais sur les chemins inondables. Ce, en partenariat avec les acteurs locaux (le président du Fokontany, les chefs des 5 secteurs, les associations locales et la population).

Ils sont conscients que ces chantiers ne sont pas suffisants pour résoudre les problèmes d'assainissement du quartier qui sont d'envergure colossale et nécessitent l'implication de tous, notamment de l'Etat.

Les chantiers solidaires et les approches de connaissance effectuées auprès des familles ont permis d'apprécier l'état des lieux du quartier et de comprendre les conditions de vie des habitants ainsi que l'effort qu'ils doivent fournir au quotidien pour les supporter. La majorité des habitants sont du même avis que Mme Meltine, une de nos membres, sur le besoin de curage des grands canaux C3 et Andriantany. En effet, les canaux (petits et grands), les ordures et les latrines sont les points clés de l'assainissement du quartier. Des réunions à l'initiative d'ATD Quart Monde ont eu lieu entre les acteurs locaux pour réfléchir à un Antohomadinika assaini et beau dans une démarche commune.



Antohomadinika propre, tel est notre but



Véronique et les bibliothécaires

Véronique HUDINA: le visage de Véronique nous a été familier aussi bien dans les animations autour des livres à Andramiarana et à Antohomadinika que dans les grands événements de ces derniers mois tels que Le Festival des arts et des savoirs, la Journée Familiale à Ambohimalaza et la célébration du 17 octobre. De nationalité française, elle était venue nous soutenir dans le bénévolat pendant trois mois. Nous ne pouvons pas ignorer un tel engagement alors nous nous joignons en chœur aux enfants et aux animateurs avec qui elle a été, pour la remercier de tout cœur.

Denis GENDRE s'envole vers l'île Maurice

Denis GENDRE est arrivé à Madagascar en février 2012 avec sa femme Nathalie. Il avait pour mission la direction de MMM, l'Equipe d'Animation Nationale et la Délégation Nationale d'ATD Quart Monde Madagascar. Ils ont quitté Madagascar le 27 décembre 2015 pour rejoindre l'île Maurice et y habiter jusqu'à la fin du mandat de Nathalie en tant que Déléguée Régionale de l'Océan Indien, en juin 2016. Pendant ce temps, Denis va soutenir le Mouvement à Maurice pour la mise en place de l'action Université Populaire. Les membres d'ATD Quart Monde d'Antananarivo se sont retrouvés à Ambohibao, l'après-midi du 26 décembre 2015 pour lui souhaiter bonne route et bonne continuation. Dans le Mouvement, nous resterons tous reliés par nos actions et unis dans nos convictions et luttes communes.



Nous resterons unis dans un combat commun

"Proximité et entraide entre pauvres" : une des particularités d'ATD Quart Monde



Visite à Tuléar

Le 7 décembre 2015, ATD Quart Monde Toliara a rencontré Monseigneur Fulgence RAEONY, évêque de cette région. Depuis des années, ATD Quart Monde Toliara a bénéficié gratuitement d'un local dans l'enceinte du Comité de Développement Diocésain. Les membres ont voulu à la fois en remercier l'Evêque et partager la joie du 25^{ème} anniversaire de son sacre. L'évêque est fasciné par cet esprit du Mouvement autour de la proximité avec des personnes très pauvres, acteurs de leurs droits et de ceux des autres, luttant contre la misère.

Noël des enfants à Majunga

Comme Noël est une fête des enfants, les membres du Mouvement à Majunga ont choisi de le célébrer avec les enfants. La fête a été réalisée dans la cour d'un membre le 23 décembre 2015. Dans le but de rassembler les enfants et de pouvoir préparer la fête, trois séances de bibliothèques de rue ont été réalisées avant la date. Tout le monde s'est donné rendez-vous le matin du 23 décembre pour décorer les lieux. Quant aux enfants, ils ont été attendus l'après-midi pour diverses animations. La fête s'est terminée par un partage de friandises. Cela montre que les enfants de Majunga sont toujours très intéressés par la bibliothèque de rue.



Noël des enfants à Majunga